
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 9 h 38

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

1 juin 1999

L'homme et la bête

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Mardi 1 juin 1999

Le Devoir • p. B7 • 471 mots

L'homme et la bête

Martin, Andrée

JE PENSE À AUTRE CHOSE
*Chorégraphie: Estelle
 Clareton. Interprétation: Anne-
 Marie Boisvert* **BÊTES DE FOIRE**
*Chorégraphie et mise en scène: Alain
 Francoeur. Interprétation: Lina Cruz,
 Alain Francoeur, Elinor Fueter, Peter
 James. À l'Espace Tangente, jusqu'au 5
 juin à 22h.*

Dernier spectacle de la saison à Tangente, cette série des Majeurs, qui regroupe deux artistes au parcours riche, mélange la légèreté et un regard multiple et cru sur l'être humain d'aujourd'hui. Un spectacle entre la critique sociale, l'humour et la prise de conscience.

Ainsi, pour ouvrir le bal, Estelle Clareton a choisi un personnage proche de l'auguste - le clown clochard - pour donner à voir une pièce sur la dichotomie opposant sans cesse le corps et l'esprit, et l'impossible réconciliation entre l'un et l'autre. Assis à une table, le personnage, campé par Anne-Marie Boisvert, une jeune interprète à suivre de près, avec son haut-de-forme et ses habits usés par la vie, est aux prises avec un corps rebelle. Exaspéré par ce corps qui n'en fait visiblement qu'à sa tête, notre clown urbain, avec ici et là de belles pointes d'humour, se transforme progressivement. Enlevant des pièces de son costume, ce drôle de personnage passe de l'auguste à la vamp, (qui n'est pas sans rappeler Marlène Dietrich),

Labrecque, Martin

Anne-Marie Boisvert dans Je pense à autre chose, une chorégraphie d'Estelle Clareton.

arborant ainsi une gestuelle de plus en plus découpée et anarchique.

Même si *Je pense à autre chose* n'est pas la pièce la plus solide d'Estelle Clareton, on retrouve néanmoins, comme dans les oeuvres antérieures de la chorégraphe, dont le très poétique *Présage de Pluie*, une part de folie et de magie, de références au cirque et à Fellini, qui confèrent tout son intérêt à cette oeuvre d'ambiance, proche du rêve.

Alain Francoeur pour sa part, plus atypique, met en scène quatre personnages, comme autant de point de vue sur l'homme... bête de foire. Exhibant sans cesse le corps et ses multiples défaillances, par l'entremise entre autres de mouvements complètement désarticulés pour la femme (Lina Cruz) et des attitudes de petit chien savant pour l'homme (Peter James, excellent dans ce rôle), Francoeur présente des êtres humains hors normes, en dehors du temps.

Aussi près du théâtre que de la danse (Alain Francoeur cumule les expériences de mise en scène et de chorégraphe depuis plus de dix ans), *Bêtes de Foire* est une pièce sournoise. D'un air complètement anodin, voire ridicule, les personnages à la fois crus

© 1999 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

Publi^{CC} Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19990601-LE-062

et comiques, installés dans un superbe décor, signé Gaëtan Desombre et réalisé entièrement à partir de matières synthétiques (fausse pelouse, faux tronc d'arbre, fausses pierres, etc.), nous amène à prendre conscience de nos propres habitudes de voyeur et de notre rapport, pas toujours très sain, au vrai et au faux.

Coup d'oeil sur le XXe siècle

À l'opposé stylistique, les Grands Ballets canadiens présentent jusqu'au 5 juin - au Théâtre Maisonneuve à 20h - trois oeuvres significatives du répertoire du XXe siècle: *Before Nightfall* (1985) de Nils Christie, *Pillar of Fire* (1942), le chef-d'oeuvre incontesté d'Antony Tudor, et *Thème et Variations* (1947) de l'incontournable George Balanchine. Si toutes les pièces au programme représentent de grands moments de l'histoire du ballet, l'ensemble du spectacle n'en demeure pas moins un peu tiède. Le manque d'éclat et de ferveur chez les interprètes, bien palpable, sentait la fin de saison. Quelques beaux moments ont tout de même permis de nous faire apprécier ce panorama non exhaustif du ballet des cinquante dernières années. Le pas de deux vif et énergique d'Andrea Boardman et de Min Hua Zhao dans *Before Nightfall*, la force dramatique contenue dans *Pillar of Fire*, une oeuvre unique, véritable drame psychologique, et la finale de *Thème et Variations*, avec son concert de mouvements d'une grande intelligence chorégraphique, ont donné de la consistance à cette soirée; regard éclairant sur le passé.